

BÉJAÏA » JOURNÉE SCIENTIFIQUE SUR L'EAU

Initier un débat à propos du gaz de schiste et son impact négatif sur les ressources hydriques. Tel est l'objectif d'une journée scientifique sur l'eau, qu'a organisée le Club scientifique d'hydraulique, mercredi 6 novembre, au campus Targa Ouzemour de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Lors de son intervention, Moussa Kassem a commenté la consommation en eau jugée gourmande en exploitant le gaz de schiste. La quantité d'eau est comparable à celle de dizaines de piscines olympiques. «*A défaut de maîtrise des méthodes d'exploitation, le risque de contamination des nappes phréatiques est considérable*», nous expliquent des étudiants en hydraulique, membres du club. De son côté, Saou Hamid a fait un constat sur la pollution de la rivière de la Soummam. Les étudiants prévoient d'autres journées scientifiques et de sensibilisation, pendant un mois, dédiées à l'eau qui débutera mi-février. Un débat à l'université sur la problématique de l'eau et une sortie pédagogique au Musée de l'eau seront au programme.

Ithri Belateche

Crying Soda PDF

ABDELMALEK SELLAL EN VISITE DE TRAVAIL ET D'INSPECTION À KHENCHELA

Des projets d'envergure

• La wilaya a bénéficié d'un programme complémentaire de 35 milliards de dinars.

De notre envoyé spécial dans les Aurès : Fouad IRNATENE

C'est dans le but d'impulser à la région, déjà en plein essor, une «nouvelle dynamique», que le Premier ministre s'est rendu, hier, dans la wilaya de Khenchela, avec, à la clé, une série de projets d'envergure à inaugurer ou à inspecter.

Accompagné d'une forte délégation ministérielle, Abdelmalek Sellal, n'a rien laissé au hasard. Les responsables locaux ont été destinataires d'instructions bien claires. Point par point, M. Sellal a mis en relief, la nécessité de «respecter à la lettre les délais» impartis aux différents projets de développement local, lesquels s'inscrivent dans le cadre du programme du Président de la République Abdelaziz Bouteflika.

Le froid sec que connaît actuellement la région n'a altéré en rien le dynamisme et la volonté du Premier ministre qui, d'ailleurs faut-il le rappeler, en l'espace d'une année, a sillonné 29 wilayas.

Se rendant à l'université Abbas-Laghrou, l'hôte de Khenchela s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de la faculté des sciences et techniques, ainsi que celle des sciences sociales et humaines, les deux étant en cours de réalisation. Ces deux facultés sont inscrites dans le cadre du nouveau pôle universitaire de 8.000 places pédagogiques prévu pour cette wilaya et dont le coût a été estimé à 19,1 milliards de dinars.

Venus accueillir du Premier ministre, des dizaines d'étudiants de différentes spécialités ont fait part de leur «mécontentement» quant au «quotas» qui leur a été réservé pour l'accès au concours de magistère.

Brandissant des banderoles dans lesquels ils ont inscrit leurs revendications, notamment une meilleure «répartition» de ces quotas, ces étudiants ont prêté une oreille attentive à M. Sellal qui a tenu à les rassurer sur la disposition de l'État à les aider en effectuant des opérations d'extension de l'université et l'amélioration de toutes les conditions pédagogiques nécessaires. À l'adresse des protestataires, M. Sellal a précisé que «l'État va vous aider en améliorant vos conditions d'études et est disposé également à vous aider au sujet de l'accès au magistère, mais à condition que vous ayez obtenu les moyennes requises».

Les deux nouvelles facultés, qui s'ajoutent à celles des lettres et langues, de droit, des sciences naturelles, des sciences commerciales et



de gestion, disposent de 60 amphithéâtres, de 28 laboratoires, de 96 salles de cours et de 160 bureaux d'enseignement. Sollicités, les responsables locaux ont relevé que le taux d'avancement des facultés des sciences et techniques a atteint les 20%, tandis que celui de la fac des sciences sociales et humaines n'a pas dépassé les 5%. Des résidences universitaires sont inscrites dans le même programme.

En termes de chiffres, le Pr Zerida Hamma, recteur de la faculté des sciences et techniques, a affirmé que le nombre global d'étudiants s'élève à 120.000, soulignant la prévalence de la gent féminine qui représente 65% de l'effectif général.

De son côté, le Pr Azzedine Haf-tari, recteur de l'université, a indiqué qu'une dizaine de conventions importantes ont été signées avec des entreprises et banques, afin de permettre aux étudiants d'effectuer, dans de meilleures conditions, leurs stages pratiques.

L'autre objectif, ajoute-t-il, est d'«acquérir l'esprit d'entrepreneuriat» par ces étudiants, futurs cadres de la nation. D'autres protocoles d'accord ont été signés avec des universités nationales et étrangères aux fins de faciliter les échanges entre les enseignants, ainsi que la tenue des colloques internationaux.

Par ailleurs, il convient de préciser que ces structures, déjà opérationnelles, font l'objet d'opérations d'extension destinées à en porter la

capacité à un total de 8.000 places pédagogiques, au titre d'une action devant être achevée, selon le recteur, en mars 2015.

Le Premier ministre s'est, également, enquis du programme de réalisations prévues au profit du secteur de l'Enseignement supérieur, notamment le projet de nouveau pôle universitaire devant être implanté sur 20 hectares à N'sigha (3 km de Khenchela), conçu pour comprendre, dans un premier temps, 8.000 places pédagogiques, une résidence de 4.000 lits, trois restaurants totalisant 2.400 couverts, une bibliothèque centrale et plusieurs salles d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

L'avenir de Khenchela réside dans son sud

L'autre étape importante de la visite est la mise en service, dans la localité de Kaïf, d'une station d'épuration des eaux usées.

D'un coût de plus de 1,16 milliard de dinars, cette STEP est conçue pour affecter annuellement un volume d'eau de 2,6 millions de m³ pour l'irrigation de 100 hectares de l'horizon 2025 et de 4,4 millions de m³ pour l'irrigation de 150 hectares à l'horizon 2035. Cet équipement permettra également, en plus de la protection de l'environnement, d'éliminer les risques de pollution de la nappe phréatique d'eaux souterraines de Remila alimentant les villes de Khenchela et de Kaïf en eau potable.

M. Sellal a demandé des explications, notamment en ce qui concerne le projet de transfert d'eau depuis le barrage de Babar, d'une capacité théorique de 40 millions de m³, vers la zone sud de la wilaya. Et demande, d'ores et déjà, à penser à la construction d'un second barrage et à dynamiser davantage la réalisation de ce projet afin qu'il soit opérationnel avant la date d'achèvement prévue initialement pour 2014.

D'autre part, M. Sellal a insisté, auprès des responsables du secteur, sur le renforcement des linéaires pour contrer d'éventuelles inondations. À cet effet, le Premier ministre a mis en relief la nécessité de tenir compte, en étudiant ce type d'ouvrages de protection, de l'extension des agglomérations. Il a également fait part de la nécessité d'œuvrer à inscrire d'autres retenues collinaires, en particulier lorsque leurs études techniques sont finalisées, afin de renforcer les capacités de mobilisation offertes par les 23 retenues déjà réalisées. Dans le même ordre d'idées de nécessité de développement de la wilaya aux multiples potentialités, le Premier ministre n'a pas manqué d'attirer l'attention des responsables locaux quant à l'importance que représente le sud de la wilaya.

Des extensions urbaines allient tradition et modernité

Sous une pluie battante, le chef de l'exécutif s'est ensuite dirigé vers

le nouveau pôle urbain de cette ville des Aurès. Un nouveau pôle qui comprend 5.996 logements, tous segments confondus, dotés d'une quarantaine d'infrastructures d'accompagnement, le tout pour un investissement public de 2,5 milliards de dinars.

S'étendant sur plus de 114 hectares, ce nouvel ensemble, en passe d'être réalisé par huit grandes entreprises de construction, sera complété par le projet de construction de plus de 2.000 logements de type AADL et autres habitations promotionnelles aidées, à la future ville urbaine.

M. Sellal a appelé, dans ce contexte, à une "vision globale et intégrée" en prévoyant, dans ces nouvelles cités, tous les équipements nécessaires, y compris des espaces verts, qui permettent aux citoyens de vivre en bonne intelligence et dans la convivialité.

Pour Sellal, avec l'avènement du 21^e siècle, «il s'agit, aujourd'hui, de réaliser des extensions urbaines alliant tradition et modernité, qui puissent réellement répondre aux besoins des citoyens et aux spécificités de la région», a-t-il dit.

M. Sellal s'était auparavant rendu sur la place des Martyrs, au centre de Khenchela, où il s'est recueilli à la mémoire des martyrs, au pied de la statue du chahid Abbas Laghrou, nouvellement érigée à la gloire de ce héros de la Révolution.

Le Premier ministre a ensuite pris connaissance du programme de reconstruction de la ville de Khenchela, en voie de lancement.

Notons que là aussi, le Premier ministre a été interpellé par les citoyens qui lui ont fait part de leurs préoccupations, notamment celles relatives au logement et à l'emploi.

Abdelmalek Sellal a tenu à les rassurer quant à la prise en charge de leurs préoccupations, les invitant également à se rapprocher des services de la wilaya pour exprimer clairement leurs doléances.

Fidèle à sa ligne de conduite, ne faisant aucune concession lorsqu'il s'agit de deniers de l'État, M. Sellal ne manque pas de rappeler aux autorités locales de combler les insuffisances et lacunes qu'il a constatées au fur et à mesure de cette visite extrêmement chargée.

La wilaya de Khenchela, a précisé M. Sellal, bénéficiera d'un programme complémentaire de 35 milliards de dinars. Pour rappel, le Premier ministre se rendra aujourd'hui à Oum El-Bouaghi, pour lancer d'importants projets, avant de se consacrer, la semaine prochaine, à Relizane et à Chlef.

F. I.

M. SELLAL AUJOURD'HUI DANS LA WILAYA D'OUM EL BOUAGHI

Concrétiser les ambitions et rattraper les retards

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, est attendu aujourd'hui à Oum El Bouaghi pour une visite de travail au cours de laquelle il aura à mesurer le niveau d'exécution de projets socioéconomiques initiés dans le cadre du programme du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Au cours de cette visite, M. Sellal, qui procédera également à la mise en service d'autres projets relevant des secteurs de l'enseignement supérieur, de la jeunesse et des sports et du commerce, entendra des exposés sur le périmètre d'irrigation de Ksar Sbihi, ainsi que sur les secteurs de l'agriculture, des ressources en eau et des travaux publics.

Le Premier ministre se rendra également à Ain Beïda, où il procédera à la mise en service de la faculté des technologie et des sciences de l'ingénieur, à Ain Fakroun où il visitera le barrage d'Ourkiss, avec présentation du système de transferts hydrauliques, puis à Ain M'lila où il visitera un complexe régional des viandes rouges, doté d'un abattoir intégré.

Il visitera également, dans cette dernière ville, une unité de réalisation de filtres pour engins et véhicules, réalisée par un investisseur privé, et prendra connaissance, sur ce site, du bilan du Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (CALPIREF). De retour au chef-lieu de wilaya, M. Sellal procédera à la mise en service d'un centre de loisirs scientifiques, puis d'un marché couvert, avant la présentation, sur le site du pôle urbain d'Oum El Bouaghi, du secteur de l'habitat et de l'urbanisme.

Le Premier ministre clôturera sa visite en présidant une rencontre avec les autorités et les élus locaux, élargie aux représentants de la société civile, pour s'enquérir de la situation générale de cette wilaya et de prendre



les mesures nécessaires pour l'améliorer. Des efforts colossaux de développement économique et social sont déployés dans la wilaya d'Oum El Bouaghi. Dans cette jeune wilaya de 6.187 km², créée à la suite du découpage administratif de 1974, et où vivent aujourd'hui près de 680.000 âmes, les responsables et les habitants sont déterminés à rattraper les retards enregistrés.

La mobilisation de ressources hydriques suffisantes, pour l'eau potable et l'irrigation, n'est pas la moindre des ambitions affichées localement. Le barrage d'oued Charef, dans la wilaya de Souk Ahras, permet notamment de développer le secteur agricole par la création de périmètres irrigués, dont celui de Ksar Sbihi (30 km du chef-lieu de wilaya), même si la wilaya est dominée par un climat subaride. Aménagé pour un coût de 1,78 milliard de dinars, ce périmètre irrigué s'étend sur 2.242 hectares avec une capacité d'extension

vers les terres de la commune voisine d'Ain Babouche. Au cours des deux dernières années, ses terres sont devenues un véritable potager de la wilaya et un fournisseur important de l'industrie agroalimentaire des wilayas de Guelma et de Mila.

La concrétisation du système de transfert des eaux du barrage géant de Beni-Haroun (Mila) vers le barrage d'Ourkiss (65 millions de m³), fraîchement construit pour 10,4 milliards de dinars, permettra de revivifier la partie sud-ouest de la wilaya en irriguant 17.000 hectares des périmètres de Chemora (Batna) et de Boughrara-Saoudi (Oum El Bouaghi) de sorte à combler un déficit hydraulique accentué par un relief faiblement accidenté n'offrant pas de réservoir naturel pour les eaux superficielles. Ces transferts pour lesquels l'Etat a engagé d'importantes ressources financières sont appelés à valoriser le potentiel agricole de cette wilaya qui

dispose d'une surface agricole utile de 319.000 hectares dont 180.000 ha sont actuellement exploités. La production céréalière annuelle de la wilaya, où le volume des précipitations atteint jusqu'à 400 mm lors des bonnes années, varie de 2,5 millions à 4 millions de quintaux, même si, à l'issue de la dernière campagne moissons-battage, la production a chuté de manière spectaculaire en raison de la sécheresse (320.000 quintaux de céréales engrangés).

Les fluctuations des récoltes demeurent toutefois criantes en dépit de la mécanisation, de la modernisation des techniques et la densification des actions de vulgarisation agricole. Il reste que le soutien à l'agriculture, qui constitue la vocation première d'Oum El Bouaghi, est perçu comme une carte gagnante dans cette wilaya qui est parvenue à renforcer son cheptel composé de 49.000 bovins, de 560.000 ovins et 97.000 caprins. Ces avancées viennent consolider les réalisations accomplies dans la wilaya dans les domaines de l'habitat, de l'enseignement supérieur, de l'éducation nationale, de la formation professionnelle, de la culture et de la jeunesse et des sports.

Il est en effet patent que les autres secteurs socioéconomiques ne sont pas en reste des efforts de développement consentis pour cette wilaya qui possède aussi des traditions dans les domaines commercial et, de plus en plus, industriel, en particulier mécanique. La création de nouvelles unités d'équipement et d'accessoires mécaniques figure parmi les axes importants tracés pour optimiser le processus de développement. L'encouragement de l'investissement, notamment dans les domaines industriel et agricole, constitue une réalité palpable dans cette région qui commence graduellement à faire des sauts dans le monde des affaires et des transactions win-win (gagnant-gagnant).

PROJET D'AEP À MASCARA À PARTIR DU COULOIR MOSTAGANEM-ARZEW-ORAN

Le choix des entreprises effectué

LE PROJET d'alimentation de onze communes de la wilaya de Mascara en eau potable à partir du couloir Mostaganem-Arzew-Oran (MAO) a été confié à deux entreprises, l'une publique et l'autre privée, et à un consortium de deux entreprises privées, a-t-on appris, ce lundi, auprès de la direction locale des ressources en eau (DRE). Ce projet, scindé en trois lots pour un délai de 18 mois et un coût de 10 milliards de dinars, est destiné à alimenter 630 000 habitants jusqu'à l'horizon 2040, selon le chef de service eau potable à la DRE, Omar Ghezlani. Les entreprises de réalisation choisies ont procédé à la mise en place des bases de vie pour leurs personnels pour le lancement prochain des travaux. Le lot pour la partie Est concerne les communes de Mohammadia, Ghomri, Sidi Abdelmoumene, Sedjrara, Macta Douz et Bouhenni et comporte la réalisation de deux réservoirs de 15 000 et 6 000 mètres cubes et de canalisations sur 100 kilomètres, ainsi que

d'une station de pompage. Les travaux de la partie ouest concernant les communes de Sig, Ras El-Aïn Amirouche, Alaimia et Oggaz portent sur la pose de canalisations sur 42 km et la réalisation de trois réservoirs de 3 000, 6 000 et 15 000 mètres cubes. La partie sud du projet concerne le chef-lieu de wilaya avec la programmation de la réalisation de quatre stations de pompage, 52 km de canalisations et un réservoir de 30 000 mètres cubes. L'alimentation de onze communes de la wilaya en eau potable à partir du couloir MAO permet d'orienter des quantités d'eaux superficielles stockées aux barrages de la wilaya vers l'activité agricole, soit trois périmètres irrigués dans la plaine de Sig, réputée pour l'oléiculture et dont les travaux de son aménagement ont été achevés, la plaine de Hebra à Mohammadia, connue pour ses agrumes, dont l'aménagement est en cours, et la plaine de Ghriss, dont l'étude d'aménagement a été achevée.

APS & R. R.

CONSTANTINE, RÉSEAUX D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Taux de raccordement en hausse

En atteignant les 95% à la faveur de l'exécution de différentes opérations au profit du secteur, le taux de raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable a "nettement progressé" à Constantine, a indiqué le directeur des ressources en eau, Ali Hammam.

PAR BOUZIANE MEHDI

Actuellement, le taux, qui permet une dotation journalière moyenne de 190 litres par seconde et par habitant, devrait atteindre les 97% à la fin de l'année 2014, a expliqué le même responsable à l'APS, soulignant que l'augmentation du volume d'eau retenu dans les barrages en exploitation, après les fortes chutes de pluie enregistrées, notamment, ces deux dernières années, a également contribué à renforcer la disponibilité en eau potable et à étendre la superficie des périmètres irrigués. Inscrites à la faveur d'un programme complémentaire pour



2013, plusieurs opérations, destinées à renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, seront lancées "avant la fin de l'année en cours", a, par ailleurs, indiqué M. Hammam, directeur des ressources en eau de la wilaya de Constantine. A ce propos, il a précisé qu'il s'agit de la réalisation de trois réservoirs,

dont un d'une capacité de 20.000 m³ et deux autres totalisant 5.000 m³, ainsi que de 17 km de conduites et d'une station de pompage, destinés à fournir le précieux liquide aux habitants des nouvelles extensions urbaines opérées dans la zone sud-ouest de cette agglomération.

B. M.

EL-BAYADH

530 millions de dinars pour l'amélioration du cadre urbain

Une enveloppe de 530 millions de DA a été accordée à la wilaya d'El-Bayadh pour le financement d'une série d'opérations visant l'amélioration du cadre urbain, a-t-on appris auprès de la direction de l'Urbanisme et de la construction. Ciblant 21 communes en dehors de celle d'El-Bayadh qui a déjà bénéficié d'une opération similaire pour un montant d'un milliard de DA pour lever les stigmates des inondations d'octobre 2011, ces opérations seront réalisées par les services de l'urbanisme et de la construction. Les opérations de réaménagement retenues pour la commune du chef-lieu de wilaya devront démarrer dès la

délimitation des zones inondables d'Oued-Deffa. Les opérations d'amélioration du cadre urbain ont été lancées en premier lieu dans les communes enclavées et seront étendues avant la fin de cette année aux autres communes, a ajouté la même source. Ces actions portent sur le revêtement des routes, la rénovation des réseaux divers (AEP et assainissement), la réalisation de trottoirs, et l'extension de l'éclairage public dans les communes ciblées. Ces travaux ont été retenus à la suite d'études techniques faites par la direction de l'Urbanisme en coordination avec les communes en vue de prendre en charge les besoins des collectivités locales.

NAÂMA

Plus de 2160 emplois créés dans le cadre de l'action sociale

Pas moins de 2.162 emplois temporaires ont été créés depuis le début de l'année par le biais des différents programmes de l'action sociale, dans la wilaya de Naâma, a-t-on appris du responsable du secteur. L'action sociale a procédé, dans le cadre de la résorption du chômage en milieu des jeunes, à 273 placements de promus d'universités et de techniciens supérieurs. 221 postes administratifs et

52 autres dans le secteur économique ont ainsi été créés, a indiqué M. Ilès Miloud. Le lancement de 41 projets de travaux d'utilité publique à haute intensité de main-d'œuvre a permis d'offrir 599 emplois temporaires ouverts dans différentes communes de la wilaya pour un coût de 65 millions de DA, a-t-il ajouté. Selon le même responsable, le taux d'exécution de ces programmes varie entre 87 et 100% ;

24 projets pour l'Hydraulique, les forêts (8 projets), l'agriculture (7 projets) et l'Education (2 projets). Le programme «Blanche Algérie», dont a bénéficié la wilaya pour 2013, a permis la création de 700 emplois, tandis que les programmes des activités d'insertion destinés aux catégories sans revenus, ont permis le placement de 590 personnes dont l'âge varie entre 18 et 58 ans, selon la même source.

BREZINA

Inquiétante baisse du niveau des eaux du barrage

Hadj Mostefaoui

Le niveau des eaux emmagasinées dans le barrage de «Larouya» suit une courbe descendante et inquiète de plus en plus les petits exploitants agricoles de la palmeraie attenante au chef-lieu de la daïra. Prévu pour une capacité de stockage de 120 millions de mètres cubes d'eau, le barrage, alimenté d'une manière irrégulière par deux grands oueds de l'Atlas saharien, n'en retient pour l'heure que quelque 55 millions de m³. Une chute libre qui ne cesse de prendre des proportions inquiétantes depuis le début de l'automne. Les eaux de cette retenue sont destinées exclusivement à alimenter les quelque 180 hectares de vergers et de périmètres irrigués de cette région en plus des terres réservées à une entité publique économique qui s'est lancée dans la culture de la pomme



de terre. Il faut également rappeler que la survie de la faune aquatique (carpe et maquereau) est également menacée. La pêche qui est une source de revenus substantiels pour les jeunes chômeurs de la région risque elle aussi de s'évaporer et de

connaître un triste sort. La sécheresse qui prévaut actuellement, l'évaporation rapide lors des grandes chaleurs, les fuites souterraines et enfin l'envasement du barrage sont autant de facteurs qui accentuent son assèchement.

عنابة

سكان البنايات الهشة بالبلاص دارم يطالبون بالترحيل و الأحياء المنخفضة تفرق في فيضانات

تدخلًا، إنحصرت في مجملها في عمليات الإمتصاص على مستوى المناطق المنخفضة بعاصمة الولاية، خاصة منها أحياء ديدوش مراد، الفخارين، منطقة "بنغلاديش" و ضاحية لاكلون، حيث أدى إنسداد البالوعات إلى تشكيل برك مائية على مستوى مناطق تندرج ضمن قائمة النقاط السوداء في مخطط الحماية من الفيضانات، و قد تمّت العملية بتسخير مضخات عملاقة على مستوى أغلب الأحياء المنخفضة لتجنب تسرب المياه إلى المنازل. على صعيد آخر فقد أعلنت وحدات الحماية المدنية حالة طوارئ قصوى على مستوى حي قايدو ببلدية العلمة، حيث تطايرت صفائح القرميد من فوق بعض بنايات السكن التساهمي، في حين تسببت الفيضانات في شل حركة المرور على مستوى حي 60 مسكنا ببلدية عين الباردة. ص / فرطاس

الفيضانات الذي تمّ تنصيبه خلال الصائفة الماضية، خاصة بوسط المدينة، حيث أدت السيول الجارفة إلى إنسداد البالوعات و تشكل برك مائية كبيرة، سيما بأحياء أوزانس، لاكلون، كعبار عدرة، وادي الذهب بشطريه، جبانة اليهود، سيدي إبراهيم، طاحونة كوكي، الصفصاف، طاباكوب و 8 مارس، الأمر الذي نتج عنه صعوبة كبيرة في حركة المرور، مع إحتجاج المواطنين على نظام الصرف الذي تمّ تنصيبه، و لو أن هذه الوضعية قابلتها السلطات الولائية بتشكيل ورشات عمل مشتركة بين مصالح مديرية الري، الديوان الوطني للتطهير و شركة "سياتا" لتوزيع و تطهير المياه، في محاولة للتحكم في الأوضاع، و فتح المسالك في وجه حركة تنقل المواطنين و المركبات. إلى ذلك فقد سجلت مصالح الحماية المدنية طيلة الفترة الصباحية ليوم أمس الثلاثاء 13

بترحيلهم في أسرع وقت ممكن. و ظل سكان "البلاص دارم" يطالبون بإدراجهم ضمن برنامج الترحيل الواسع الذي شرعت فيه السلطات المحلية لولاية عنابة منذ نحو سنتين، بحصة إجمالية تقدر بنحو 3 آلاف وحدة سكنية، لأن تصدع الجدران و الأسقف يدفع دوما بالسكان إلى إعلان طوارئ قصوى، خوفا من سقوط البنايات على رؤوسهم، على إعتبار أن سكناتهم مهددة بالإنهيار، بسبب إهتراء الجدران و الأسقف التي أصبحت أيلة للسقوط في أية لحظة، خاصة مع إقتراب فصل الشتاء، سيما و أن العديد من التشققات تجاوزت نسبتها 90% حسب الدراسات الأخيرة التي أعدها الديوان البلدي لترميم المدينة القديمة. من جهة أخرى فقد تسببت الأمطار الطوفانية التي تهطلت على المنطقة منذ سهرة أول أمس الإثنين في كشف العيوب التقنية لنظام الحماية من

قام صبيحة أمس المئات من أفراد العائلات القاطنة في سكنات أيلة للإنهيار تقع بالمدينة القديمة بضاحية "البلاص دارم" بحركة إحتجاجية على مستوى مدخل ساحة الثورة وسط عنابة، طالبوا من خلالها بضرورة الترحيل الفوري إلى سكنات إجتماعية جديدة، لأن مصالح الدائرة كانت قد أفرجت عن قائمة تضم 90 إستفادة موجهة إلى هذا الحي في إطار برنامج القضاء على السكن الهش، لكن عملية تسليم المفاتيح لم تتم إلى حد الآن، الأمر الذي جعل المستفيدين يلحون على ضرورة الإستفادة من سكناتهم مع حلول فصل الشتاء، لأن معاناتهم مع الأمطار تبلغ ذروتها، و خطر إنهيار الأسقف و الجدران يبقى مطروحا بحدة، و يزيد من مخاوف السكان، بحكم أن جدران العديد من البنايات الجماعية تبقى عرضة للإنهيار. هذه الحركة الإحتجاجية جاءت عقب تهطل كميات معتبرة من الأمطار على مدينة عنابة منذ سهرة أول أمس الثلاثاء، و هي الأمطار التي أثار مخاوف السكان، و أجبرت العديد من العائلات على الخروج إلى الشارع خوفا من سقوط أسقف المنازل، سيما بعد تصاعد موجة الخوف من تسبب الأمطار في حدوث بعض التشققات في جدران السكنات القديمة لحي البلاص دارم، مما دفعهم إلى مناشدة السلطات الولائية بضرورة التعجيل بعملية الترحيل، لأن لجنة الطعون حققت في القائمة الأولية، لكن مصالح الدائرة لم تشعر المستفيدين بأي قرار بشأن الطعون المقدمة، الأمر الذي جعل المحتجين يلحون على تلقي وعود رسمية و كتابية من مسؤولي الدائرة تقضي

BLIDA

LARBAÂ

Le problème d'eau persiste toujours

Malgré toutes les protestas des habitants de plusieurs quartiers de la ville de L'Arbaâ et les promesses des responsables de l'ADE, le problème du manque d'eau dans les robinets continue de se poser avec acuité pour les citoyens de cette ville. La cité 200+100 logements n'a pas reçu le précieux liquide depuis plus de dix jours ; celui d'El-Fahs depuis près d'une semaine, alors qu'un

autre quartier n'a pas vu l'eau dans les robinets depuis plusieurs mois, ceci sans parler des coupures sporadiques qui touchent toute la ville, qui compte quand même près de 100 mille habitants. L'Algérienne des Eaux (ADE) est tout naturellement pointée du doigt et les habitants se rappellent avec nostalgie les années où la gestion de l'eau était encore confiée aux APC. « Quand c'était l'APC qui gérait l'eau, nous n'en manquions jamais. S'il vous plait, dites aux autorités de la retirer à l'ADE et de la rendre à l'APC », « nous avons marre de ce manque d'eau, alors que le sous-sol en regorge et que certains quartiers en reçoivent quotidiennement » ; « ils ne daignent même pas nous informer ni nous donner les causes des coupures trop fréquentes de ce produit dont nous avons besoin quotidiennement », sont les réponses que nous avons eues auprès de plusieurs citoyens. D'autres se demandent pourquoi Alger s'est débarrassé de l'ADE et nous l'a fait hériter avec toutes ses tares ? Il faut dire aussi que la commune de L'Arba dispose d'une quinzaine de forages mais qui sont presque toujours en panne,

alors que la dernière fois c'est le vol d'un tableau électrique qui a été donné comme explication, une explication jugée farfelue ou grave par de nombreux citoyens. En effet, si le tableau coûte cher pour qu'il fasse l'objet de vol, pourquoi le placer dans un endroit non sûr et s'il était placé dans un endroit avec gardien que faisait ce dernier au moment du vol ? L'autre volet est beaucoup plus grave, puisque, si le vol a été commis de l'intérieur de la bâtisse abritant le forage, n'importe qui peut empoisonner l'eau sans que personne ne s'en rende compte. En tout état de cause, les habitants se disent harassés par cette situation inexplicée et inexplicable et se disent prêts à passer à d'autres formes de protestations si ces coupures continuent. Il faut dire aussi que même les propriétaires de camions-citernes, qui ont amassé des fortunes auprès de ces malheureux habitants, font la fine bouche et refusent de leur ramener de l'eau, même pour 300 à 500 DA les 800 litres. Alors qu'attendent les autorités concernées pour remédier à cet état de fait ?

Hadj Mansour

سكان قرية أولبان بالقادرية يعانون العطش

يعاني سكان قرية أولبان ببلدية القادرية بالبويرة، أزمة حادة في التزود بالمياه الصالحة للشرب، بالنظر إلى التذبذب الحاصل منذ عدة أشهر في وصول الماء إلى الحنفيات، ووصل الحد في هذه الأزمة إلى انقطاع هذه المادة الحيوية خلال الأسابيع الفارطة، ما يجعلهم يتنقلون لمسافات طويلة بوسائلهم الخاصة من أجل جلب هذه المادة الحيوية، فيما لا يزال البعض يكابدون عناء البحث الدائم عن صهاريج المياه التي يشترونها بأثمان باهظة، ورغم الشكاوى العديدة، فإن الأزمة ما تزال مستمرة، وناشد سكان الجهات المختصة للتدخل العاجل لحل هذه الأزمة، خاصة وأن الكثير منهم أضحى يعاني من القصور الكلوي بسبب استهلاك مياه غير معالجة.